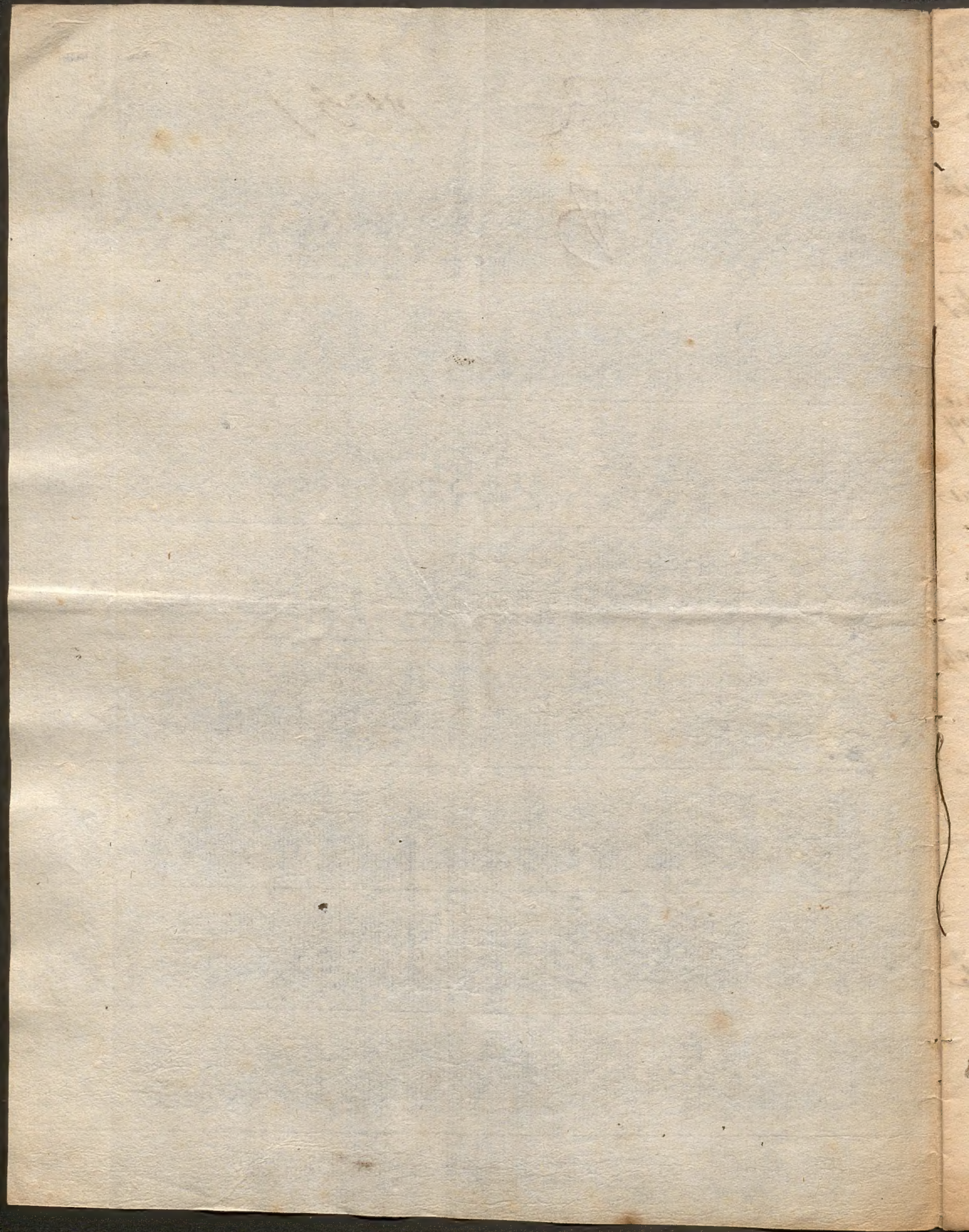


R

no 57



ARG 50 n° 61



Observation sur une hernie 1^{re} page
avec gangrene de l'intestin.

Madame de Montje-veuve âgée d'environ 55 ans,
me fit prier le 13^e août 1751 de la venir voir elle
étoit retenue depuis quelques jours dans son lit
par une hernie avec étranglement.

Les saignées répétées, les cataplasmes émolliens, les
émbrications, les lavements, les bains même, et
bien d'autres remèdes lui auroient été administrés
sans succès; Son chirurgien ordinaire avoit même
inutilement essayé de remanier latumens, ~~et~~
voient qu'il ne pourroit pas parvenir à la réduire,
proposa le quatrième jour l'opération; Mais la
malade ayant été sujette comme madame sa fille
me le rapporta, au retour de cette maladie. En ayant
été guérie sans le secours de l'art, ne voulut pas
adhérer à l'avis de mon confrère, ce qui l'obligea de
se retirer.

Dès les premiers jours la Malade n'avoit pas discontinu
de vomir, vomissent à ce point me dit Dr. matreux
foecales, cependant depuis hier Septième de la maladie
le vomissement avoit totalement cessé; j'en ai bon de
faire Remarques qu'elle n'avoit jamais pu se sujeter
à porter un bandage.

ARC 50 n° 68 Etat de la Malade à la 1^{re} visite

La Malade avoit un hoquet continu, un petit
et serré, son ventre métorisé, Dr. yeux enfoncés, le
visage cadavereux, et les extrémités froides.



Exposition de parties

je trouvais une hernie inguinale du côté droit, représentant une calbasse, tombée dans les leures de la verge ouverte en forme d'arrosoir; qu'on me permette cette comparaison, l'on ne la trouvera pas déplacée; presque toujours une infinité de petits trous suintoit une matière noisette et d'une si mauvaise odeur, que les personnes qui étoient dans la chambre furent contrainctes d'en sortir.

opération

quoique par tous les accidens que je viens de rapporter, me fissent juger que l'état de la maladie feroit l'équivoque pour ne pas dire mortelle, je me déterminai à l'opérer. J'eus préparé ce qui étoit nécessaire; j'observai les mêmes précautions qu'à la subonocelle; j'ouvris avec le bistouri la tumeur, j'allongai ensuite l'incision le long des leures, j'importai tout ce qui n'étoit pas sain. Je tirai plusieurs matières épaisses et liquides, j'incrustai le lanié et l'étirai la plaie avec du vin chaud, et je trouvais environ un pouce et demi d'intestin étranglé et gangrené; j'observai que l'étranglement ne consistoit qu'à l'adhérence que la partie saine avoit contractée avec l'anneau, et pas une suite nécessaire avec le péritoine.

pansement.

L'opération faite, j'appliquai sur l'anneau une petite de charpie enveloppée d'un linge fin, je remplis le reste de la plaie de charpie sèche, le tout soutenu par des compreses et du bandage; j'ordonnai qu'on

34.
qu'on humectat l'appareil avec de l'eau de vie camphrée
je fis faire des embrocations avec l'huile de rofat sur le
ventre, et un cache d'estoffe de laine imbibé et exprimé
dans une direction emoliente, la faisant renouveler
d'heure en heure; je lui fis user d'une potion cardiaque
huileuse prise à cubiesée, observant de ne donner tout
au plus qu'une d'heure en heure, dans l'interuallé quel-
que cubiesée de roveltion.

Le lendemain au matin je trouvais le poulx plus élue,
plus plein, l'hoquet moins fréquent, le ventre plus mol,
et quoique la malade n'eut pas dormi elle n'auoit pas
été si agitée que les nuits précédentes: l'appareil
étant fort mouillé, je pansai la plaie avec un digestif
composé, et une emplâtre de tisax qui couuroit le tout
que je soutins par le même appareil que la veille avec
les embrocations et fomentations. ~~Je ne pus le faire~~
je fus obligé pendant plusieurs jours de la panser trois
fois par rapport à la quantité de matières dont l'appareil
estoit abreuvé; les accidens diminuoient de jour en jour,
j'observois de ne pas tirailles la portion de l'intestin qui
estoit entre la plaie et le caneau, le dixième jour cette
portion se separa d'elle même, les eschares de chairs
tomberent; je fis pour lors une compression plus
régulière sur le caneau, ce qui ne m'empêcha pas
de remplir les différentes indications que la plaie
exiguit d'un pansement à laette.
Le 26 de l'opération la malade sent naturellement



4^e a celle sans ressentir la moindre douleur, au l'appareil
etoit si plus sec, ds lors je crus de de voir la panser —
que d'un fois le jour, les plumas seules que j'étois de
dessus la plaie n'étoient imbibées que du pus ne se fâse
sans qu'il y eut d'autres matieres, la plaie se remplitoit
a une doit de bonnes chairs, la malade repreroit
des forces, le son état de la plaie celui de la malade
m'engageant a supprimer le Regime sec que j'avois
prescrit, je luy fis prendre le matin une Lisme de
Bis nourrie du doillon, le sois on le haploit de pain;
insensiblement je la fis passer a une nourriture un
peu plus solide, de façon que les matieres aient
repris leur cours la maladie fut terminée le cinquante
sixieme jour apres l'operation

Reflexion :

j'ay dit qu'en faisant l'operation on apres avoir expose
j'avois alonge l'incision le long des Lenses selon la tendue
de la tumeur, qu'apres que les matieres en fissent la caevie
j'avois reconnu qu'il y avoit en son un poussement d'un
d'intestin hors du ventre qui étoit gangrene et étranglé
par l'anneau; mais j'ay eu soin de demonstres que cest
étranglement étoit plutôt l'effet de l'adharence que
la partie interne de l'intestin avoit contractée au tout
de l'anneau peut être même dans la partie interne,
et par une suite necessaire aux Leperitoine

51^{re}
L'inflammation qui avoit précédé en cette lègèrme, cette
adherence s'est formée de la même manière que celle
des poulmons contractent avec les plevures lors de
l'inflammation dans cette partie. la portion du cancer
que j'ay dit improprement saine quoique malade acquiesoit
l'adharence tandis que celle qui est hors du ventre se trouve
étranglée ou ligaturée au point que les cours des liquides
se trouvent arrêtés & comprimés par la forte ligature
que l'aiguille y occasionne; toutes fois & quantes que la
circulation ne se fait pas à quelque partie, il faut de
nécessité qu'elle tombe en gangrene
je considère la separation de la partie saine de l'intestin
d'une la malade occasionnée par l'étranglement ou
ligature que l'aiguille fait à l'intestin, comme si l'on s'est
la retranchoit, je veux dire que je regarde
l'attachement, comme celui qui se fait lors qu'on
ligature ou qu'on suture avec une soie ou fil
certains tumeurs et d'autre suture peu après le nerf,
lesquelles après avoir été ainsi étranglées, ou suturees
le sang et les esprits ne circulent plus, tombent en
gangrene, se détachent d'elles mêmes, ou bien l'est le
en se separant en les extirpant, sans que ce qui est au
dessus de cette ligature souffre la pratique nous
confirme tous les jours le phénomène
je feus consulté il y a trois mois pour voir M^r de
Lautrec avocat du Roy auquel on avoit fait



6^{te} une ligature a une tumeur scirruee sur la Musc de l'ombilic,
qui par sa grosseur, sa figure, et par la matiere qui en sort
suintoit on eut peu la casuelite et de cures eudij je
l'extirpai quelques lignes au dessus de la ligature, en
presence de M^{rs} Boulliet pere Medecin et Douquet m^e,
en chirurgie, elle donna fort peu de sang, et le Malade
fut radicalement gueri le cinquiesme jour

Lors que l'Engorgement arrive aux Enieres hernies
sur tout a celles qui n'ont pas ete maintenues par le Drage
ou bandage, l'inflammation de l'anneau ainsi que de
parties interesees dans la tumeur se forme plus lentement
que dans les nouvelles, dans les dernieres l'inflammation
sempare tout d'abord et de l'anneau et de parties qui
sont sorties hors du ventre, et qui se trouvent dans le
Sac herniaire, ce qui fait perdre le Resort a l'anneau,
qui ne reprend que lorsque l'inflammation a sedé,
soit aux saignées, au Regime, aux Remedes Emolients
que l'art nous prescrit pour parvenir a la Reduction.
Mais dans les Enieres, l'anneau et l'entree du Sac
sont depuis long tems dilates, les parties ont la facilite
de sortir et de rentrer d'elles memes, Et qu'on voit
arriver tous les jours aux personnes sujettes a cette
maladie qui de l'instant qu'elles sortent par le poids
qu'elles sont tombées dans le Sac herniaire se couchent
et les font rentrer, mais s'ils ont de la peine a les
Reduire, ils en sont quittes pour rester un peu plus
de tems couchés font quelque Embrocations avec
la simple huile

la simple huile, et parviennent à les faire chanter sans
le secours de l'art; on en voit tous les jours d'exemples
mais si le volume des parties remplit excessivement
le sac hernique, qu'elles se trouvent remplies de matières
intercostales qui sont dures, la réduction en devient
alors très difficile, parce que l'inflammation de l'aiguillon
et des parties qui sont comprises dans la tumeur se font
former lentement, en fait augmenter le volume, le sac
hernique acquiert plus d'épaisseur, la compression devient
plus considérable, l'inflammation se rend, et le retour
au point que l'ouverture par ou l'intestin s'est échappé
en si promptement fermée, qu'il en ordinairement très
difficile, pour ne pas dire impossible, qu'aucune partie
puisse chanter. Revenir

On ne peut mieux comparer ce retour qu'à une
boule que l'on ferme par le propre cordon, et dont l'ouverture
diminue à mesure qu'on la tire; de même
à mesure que l'inflammation augmente l'ouverture de
l'aiguillon se trouve plus petite, les embarras augmentent,
la circulation par conséquent se fait très lentement, les
vaisseaux artériels ont peine à y parvenir, les matières
qui y sont renfermées ferment, acquièrent un degré
de plus de putréfaction, de celles qu'elles ont de leur nature,
et l'ouverture par ou les parties de vaisseaux et de membranes
ou elle sont renfermées d'ouvrent la mort des parties.
Etant revenue de provenir les obstructions que l'opération
n'a faite, l'aiguillon pour quoy, aient l'ouverture en place



88 et demi d'intestin gangréné, je n'en ay pas fait la section, et
que je n'ay pas pratiqué la suture ~~et~~ ense recommandée
par tous les praticiens,
je dis qu'ayant le mine d'unus semblables d'ont j'ay rendu
compte à l'academie, j'ay cru d'avoir le termines de même,
non seulement la theorie, mais la pratique me confirmant
que toute partie d'un corps liée, et étranglée, où serrée
où la circulation est interrompue tombe d'elle même
en gangrene, que la plus part du temps la supuration
s'en detache; quand même il eut fallu la faire qu'il
dangere ne s'en suivroit il pas, il auroit fallu porter
la ligature jusqu'à l'entree d'un canal par consequent
le dilater, alors j'aurois détruit l'adhésion que les
dus parois avoit contractée avec la conserance
d'un canal par la seule compression qu'il y faisoit
je pretends même que toute le fois que dans les
hermes l'inflammation ne guérit par les parties
internes quelle se borne à l'anneau en ne faisant
les parois de l'intestin qui se trouvent entre l'anneau
et le sac herniaire y remplit l'indication que le
chirurgien rempliroit en faisant la ligature, il y a
même un avantage qu'on ne s'airait pas de chez les
vaisseaux spermatiques ^{ou} et privés à la mitation
des chatelans des hommes d'hermes testicules.

on pourroit en core medemander pourquoi j'ay
appliqué la pelotte ayant laissé l'intestin d'hermes
et devrais je n'ay continué l'usage pendant le
cours du pansement.

95
je pense que la compression faite par la pelotte
sur l'anneau remplit en partie la même indication —
qu'on pratiquent la suture sèche par le moyen de
emplâtres agglutinatifs, lorsqu'on veut surtout soutenir
la suture entrecoupée. je pense dis-je que si quelque
brin de fil vient à se détacher, ou à lâcher, ou à se
rompre les parties se trouvent encore rapprochées —
par la suture sèche
jeis l'inflammation se déve^{loppe} peu à peu aux remèdes —
généraux, ce qui fait à peu près ce que fait soit si quelque
brin de fil se détachoit, ou lâchoit, ou si le
brin portoit come il en neus fait que les lèvres non —
seulement de la plaie soient tenues rapprochées
et devries, mais encore que les bords, ou lèvres —
de l'intestin soient collés l'un contre l'autre on remplit
dis-je cette indication en se servant de la pelotte
exactlyment les lèvres se collent, les matières —
ne trouvent aucun obstacle se chassent en
empêchant l'union, la rendroit même fistuleuse
on voit par ce que je viens de dire quelle sera
nécessaire quoique cette méthode se trouve
combattue par des grands praticiens, j'ay fait
voir ^{que} par la ~~pression~~ compression l'on vient à adapter
et rapprocher l'un contre l'autre les deux lèvres ou
faces internes de l'intestin, les parties ainsi



204 aduantage se soude aux bords meme de l'anneau et du
peritoine pendant le cours de la supuration, les tout
apres la separation de la chaire, de que des parties
de peritonion nous confirment tous les jours, on sent
que si cette partie n'auoit pas ete comprimée
les matieres se seroient toujours echappées et le psoas
formé en second anneau.

je m'ouïs meme avec ceux qui prétendent que
l'application de la pelote est nuisible dans ce cas
est lors que dis je que l'inflammation s'étend intérieu-
rement au delà de l'anneau où lors que l'ulcère
gangreneux est au delà de la portie du droit et de la
vie est pour lors quelle deviendrait nuisible
et inutile, parce que les matieres par leur séjour se
putrifieroient et repoussent par les exhalées par
les voyes naturelles ou par la plaie. feroit
tomber le canal intestinal en gangrene ou occasionneroit
un épanchement et la mort d'un accident
Mais dans le cas ci dessus expliqué elle ne peut qu'être
très avantageuse puis qu'elle remplit toute l'indication
que l'on doit se proposer pour la guérison radicale de
les maladies qui ont pour cause la circonvallée qui
ne se seroit pas faite si on ne s'occupoit de l'anneau
de l'intestin c'est le cas avec les autres, puis qu'il
se seroit toujours échappé quelques matieres qui
auroient été seules capables d'en empêcher la
formation et la guérison. auoit été faite le cas
de l'anneau, Baillisson Lieutenant